



Génèse de Denise

par l'auteur

Début 2010, quand les Caramels fous m'ont demandé de leur écrire un nouveau spectacle, ils m'ont proposé deux pistes. La première : écrire une suite aux « Dindes galantes » ; la seconde : imaginer un spectacle en plusieurs tableaux liés entre eux par un fil conducteur. J'ai préféré la seconde.

D'abord parce que je n'avais pas envie d'écrire une nouvelle fable animalière. Ensuite, parce qu'un spectacle composé de plusieurs tableaux est la forme la plus apte à mettre en valeur le plus grand nombre de Caramels fous ; la diversité des tableaux permet en effet de faire intervenir une multitude de personnages alors que dans une comédie musicale, le nombre de rôles solistes est nécessairement limité. C'est dans cette optique que, après « La Bête au Bois dormant », spectacle de forme très classique, j'ai écrit deux spectacles non narratifs, composés d'une succession de tableaux sans lien très évident : « La Vie rêvée de Solange », puis « La Revue qui va faire mâl(e) ». J'avais donc envie de reprendre cette forme, à cette différence près que, cette fois, le lien entre les différents tableaux devait être évident.

La première idée qui m'est venue, fut de construire un spectacle sur le modèle de « La Ronde », la pièce d'Arthur Schnitzler, qui se compose de dix scènes reliées entre elles par un personnage commun. Il s'agit en fait de dix relations sexuelles : une fille et un soldat, le soldat et une femme de chambre, la femme de chambre et un jeune monsieur, le jeune monsieur et une femme mariée... et ainsi de suite jusqu'à la dernière scène qui réunit un comte et la fille du début, bouclant ainsi la ronde. Sur ce modèle, j'ai imaginé une série de rencontres entre hommes, dans différents lieux spécialisés dans ce genre de rencontres, chaque lieu faisant l'objet d'un tableau : les Tuileries, un bar du Marais, des toilettes publiques, Internet, un sauna, une discothèque...

Les Caramels fous n'ont pas retenu cette proposition, trop exclusivement « gay » à leur goût. J'ai été d'autant plus sensible à cet argument que j'ai toujours essayé d'écrire des spectacles pouvant intéresser le public le plus large, sans occulter pour autant la composante homosexuelle de la troupe. A la demande des Caramels fous, j'ai donc ouvert le propos tout en gardant les rencontres comme lien entre les différents tableaux ; mais ces rencontres ne se font pas exclusivement entre hommes, leur moteur n'est pas systématiquement sexuel et, pour la plupart, elles se produisent ailleurs que dans des lieux de drague. Il reste cependant de la proposition initiale, une scène dans un jardin public, et une autre dans un hammam. Il reste aussi du modèle de « La Ronde », le fait que l'ouverture et le final de « Pas de gondoles pour Denise » se situent dans le même lieu : l'aéroport d'Orly.

Cela dit, bien que les Caramels fous n'aient pas retenu ma proposition de spectacle basé sur les rencontres et lieux de rencontres entre hommes, je n'abandonne pas cette idée. Avis aux producteurs intéressés !

Michel Heim